



BIBLIOGRAPHIE

PENSÉES D'UN SOLITAIRE, par FÉLIX OLIVIER ; deuxième édition, revue et augmentée d'une deuxième partie. — 1854.

Nous ne comptons pas reparler ici de ce livre dont nous avons rendu-compte l'année dernière⁽¹⁾. Malgré l'addition considérable qui en a doublé le volume, un second article nous paraissait devoir entraîner des répétitions, et c'est une sage maxime, dans la vie littéraire comme dans la vie du monde, de se répéter le moins possible. En outre, une circonstance particulière semblait nous imposer désormais le silence sur M. Olivier ; il s'est trop souvenu de notre premier compte-rendu, il en a parlé dans sa nouvelle préface en termes si exagérés qu'il nous met aujourd'hui mal à l'aise. Comment louer décemment un homme qui nous loue ? Nous engageons M. Olivier à se montrer à l'avenir moins reconnaissant envers ses amis : il finirait par leur fermer la bouche, et par se trouver seul en face de critiques auxquelles il faut pourtant répondre.

En effet, ce livre si inoffensif a été à Lyon l'objet d'attaques très-vives. Fort désireux, comme toujours, de contrôler nos jugements par ceux des hommes qui tiennent une plume autour de nous, nous lisions avec empressement tout ce qui paraissait sur les *Pensées d'un Solitaire* ; nous avons été douloureusement surpris en voyant des Lyonnais, des lettrés, des hommes religieux critiquer amèrement l'œuvre d'un compatriote, d'un esprit aimable et honnête, dont ils étaient forcés, en définitive, de faire l'éloge sur tous les points capitaux. « Ce livre est un bon livre,

(1) *Revue du Lyonnais*, 41^e livr., 30 novembre 1853.